

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

﴿لَقَدْ مَنَّ اللَّهُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ إِذْ بَعَثَ فِيهِمْ رَسُولًا مِنْ أَنْفُسِهِمْ يَتْلُوا عَلَيْهِمْ آيَاتِهِ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَإِنْ كَانُوا مِنْ قَبْلُ لَفِي ضَلَالٍ مُبِينٍ﴾

سورة آل عمران، ١٦٤/٣

عَنْ عُثْمَانَ بْنِ عَفَّانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ ﷺ قَالَ

«خَيْرُكُمْ مَنْ تَعَلَّمَ الْقُرْآنَ وَعَلَّمَهُ»

الترمذي، كتاب فضائل القرآن، ١٥

Mes chers frères !

Nous sommes sur le point de commencer une nouvelle année scolaire. Qu'Allah accorde la réussite à nos jeunes et à tous ceux qui s'efforcent sur la voie du savoir.

Toutefois, nous ne devons pas oublier que le vrai but de l'éducation n'est pas seulement d'accumuler des connaissances, mais aussi de faire de l'individu un membre utile à la société. La voie la plus importante pour atteindre cet objectif est d'étudier correctement le Coran, le plus noble des savoirs, ainsi que notre religion. Comme l'a souligné notre Prophète (saw) : « *Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne.* »¹ Ainsi, quel que soit le domaine dans lequel nous cherchons le savoir, nous devons placer l'étude du Coran et de la religion au centre de notre vie. Car apprendre notre religion de manière juste et appliquer ces connaissances dans notre vie constituent les moyens les plus importants pour trouver la paix dans ce monde et le salut dans l'au-delà.

Chers croyants !

Allah (azwj) dit : « **Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un messenger de parmi eux-mêmes, qui leur récite. Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident.** »² Ce verset nous rappelle clairement que notre Prophète (saw) nous a été envoyé comme une faveur pour nous enseigner le Coran et la sagesse (*hikma*). En apprenant ces enseignements, l'être humain s'éloigne du mal et apprend à vivre en conformité avec la satisfaction de son Créateur. Grâce

au Coran, il comprend le but de sa création, adopte la bonne moralité, la vertu, le bien et la piété.

La sagesse permet à l'homme de distinguer le vrai du faux et le bien du mal. En effet, la sagesse ne se limite pas à la connaissance théorique : c'est aussi comprendre les jugements d'Allah et les beautés de la religion, saisir la miséricorde et les bienfaits de Ses commandements, et posséder une compréhension profonde qui protège l'homme du mal. Celui qui détient la sagesse n'est pas seulement un savant, mais aussi celui qui met en pratique ce qu'il sait et cherche en toute chose la satisfaction d'Allah. Ainsi, la sagesse n'est pas un savoir stérile : c'est une lumière qui transforme la connaissance en action, qui parachève l'homme et embellit son caractère.

Chers fidèles !

Le Coran nous interroge : « **Dis : Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?** »³ Ce verset met en valeur le musulman qui connaît sa religion et met en pratique ses connaissances, tout en nous encourageant à chercher le savoir. En effet, pour accomplir nos prières de manière correcte, nous devons savoir lire le Coran ; et pour avoir une foi solide, nous devons posséder une connaissance religieuse authentique.

C'est pourquoi nous ne devons pas négliger d'inscrire nos enfants aux cours dispensés dans nos mosquées et centres éducatifs, et les encourager à y participer. De même, quel que soit notre âge, nous devons combler nos lacunes en matière de connaissances religieuses et nous efforcer de nous améliorer dans ce domaine. Car notre noble religion considère l'acquisition du savoir comme une obligation pour chaque musulman, homme ou femme.

Je voudrais conclure ce sermon par cette belle invocation de notre Prophète (saw) : « *Ô Allah, je cherche refuge auprès de Toi contre un savoir qui ne profite pas, un cœur qui ne trouve pas le recueillement, une âme qui n'est jamais satisfaite et une invocation non exaucée.* »⁴ Âmine !



¹ Tirmidhî, Fadhâilou'l-Qour'âne, 15.

² Sourate Âl-i Imrân, 3:164.

³ Sourate Az-Zoumar, 39:9.

⁴ Mouslim, Dhikr, 73; Nasâ'î, Istiâdha, 65.